



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'éducation

Nom

Marie-France Boulay

Titre de la thèse

Des ressources aux possibilités réelles d'agir : comprendre le développement professionnel d'enseignantes novices en contexte d'insertion professionnelle

Résumé de la thèse

Cette thèse porte sur les possibilités réelles qu'ont des enseignantes débutantes du primaire d'agir et de se développer dans et par leur activité de travail en contexte d'insertion professionnelle. Elle part d'un constat : les systèmes scolaires mettent à la disposition des novices des ressources diverses - programmes d'insertion, mentorat, formations, soutien des collègues, directions, documents institutionnels, etc. - sans que leur présence garantisse leur mobilisation effective, ni leur portée développementale. L'enjeu n'est donc pas seulement de savoir quelles ressources existent, mais de comprendre dans quelles conditions elles deviennent repérables, accessibles, légitimes, mobilisables et convertibles pour les novices en possibilités réelles d'agir et de se développer.

La recherche s'inscrit dans une épistémologie socioconstructiviste pragmatique et mobilise une approche narrative afin de reconstruire les expériences d'insertion professionnelle de quatre enseignantes débutantes du primaire : Janis, Lilou, Thelma et Louise. Quant au cadre d'analyse, il articule la didactique professionnelle (Pastré, 2011b), l'ergonomie constructive (Falzon, 2013a) et l'approche par les capacités (Fernagu, 2022b; Sen, 1999, 2009). La didactique professionnelle permet de penser le développement dans l'activité, à partir des situations de travail dans lesquelles les novices construisent des repères pour agir. L'ergonomie constructive, quant à elle, invite à interroger les conditions qui rendent l'activité plus ou moins développementale. Enfin, l'approche par les capacités permet d'analyser la conversion des ressources en possibilités réelles d'agir et de se développer, en tenant compte des aspirations et buts poursuivis, des facteurs de conversion et de choix, des réalisations, mais aussi, des empêchements, des coûts de l'agir et des renoncements.

Les données ont été produites à partir d'entretiens individuels qualitatifs semi-dirigés, de rencontres collaboratives, de traces écrites, d'artefacts collectifs et de documents institutionnels. Ces données ont ensuite été analysées à travers une démarche



progressive et itérative : analyse documentaire et mise en récit des expériences, suivies d'une analyse de contenu des récits à partir de l'approche par les capacités.

Les résultats montrent que les enseignantes débutantes ne disposent pas toutes des mêmes capacités professionnelles, et cela, même lorsqu'elles appartiennent à une même profession et à un même ordre d'enseignement. En effet, leurs possibilités réelles d'agir et de se développer dépendent de configurations où se combinent des ressources personnelles et externes, des conditions relationnelles, organisationnelles, institutionnelles, ainsi que, de manière transversale, des conditions subjectives. De manière générale, les récits révèlent que certaines ressources formellement disponibles demeurent peu mobilisables lorsqu'elles sont peu visibles, sinon perçues comme étant trop coûteuses ou associées à un risque de jugement. À l'inverse, des ressources qui peuvent sembler modestes peuvent devenir capacitantes lorsqu'elles répondent à un problème vécu, lorsqu'elles arrivent au bon moment et si elles s'inscrivent dans un climat de confiance.

Sur un autre plan, la thèse met également en exergue trois figures de réduction des capacités professionnelles : l'activité empêchée, lorsque les intentions professionnelles ne trouvent pas leurs conditions d'actualisation; l'absence de choix réel, lorsque des options existent sans constituer de véritables possibilités; et les préférences adaptatives, lorsque des contraintes persistantes conduisent les novices à ajuster progressivement et temporairement leurs aspirations professionnelles. La thèse propose aussi la notion de conditions subjectives de conversion pour mieux comprendre le rapport vécu des novices à l'égard des ressources qui s'offrent à elles.

Enfin, à travers une proposition théorique, la thèse contribue à conceptualiser le potentiel d'usage des ressources, vu comme une construction qui se développe dans et par les situations de travail. En effet, le cas analysé montre qu'une ressource ne possède pas un potentiel d'usage donné une fois pour toutes : ce potentiel se transforme selon les expériences vécues, les réponses de l'environnement, les buts poursuivis et les possibilités réelles d'accomplir ce qui est valorisé. La recherche invite ainsi à penser l'insertion professionnelle non pas comme une responsabilité individuelle d'adaptation, mais comme un travail collectif de mise en capacité. Elle dégage également des repères pratiques, technologiques, théoriques et méthodologiques pour concevoir des environnements d'insertion plus justes et plus capacitants.